

# Lo Carnaval de las Bestias

D'APRÈS  
CAMILLE SAINT-SAËNS



SPECTACLE TOUT PUBLIC  
Durée|60 minutes  
Bilingue français|occitan





## JEAN DE L'OURS

Xylogravures

*La légenda d'Esclarmonda (1974)*

Valère Bernard

(auteur et illustrateur)

Documents collectés au CIRDOC



## JEAN DANS SA GROTTE

Image du spectacle

en construction

# DE CAMILLE SAINT-SAËNS À JEAN DE L'OURS

*Lo Carnaval de las Bestias* est **un voyage initiatique** inspiré du cycle carnalesque et du mythe de Jean de l'Ours. Né d'une femme et d'un ours, Jean grandit dans l'obscurité d'une grotte jusqu'à l'âge de sept ans. Réunissant toutes ses forces, il s'en échappe et se confronte au vaste monde. **Guidé par la parole prophétique d'un Fou, il traverse une série d'épreuves où chaque rencontre le transforme, l'arrachant peu à peu à sa sauvagerie originelle pour l'amener vers une humanité nouvelle.**

Sur son chemin, il croise un forgeron, maître des flammes et des métaux, qui lui enseigne l'art de façonner la matière. Plus tard, un cheval l'initie à la danse et au désir, tandis qu'une sirène le séduit par son chant envoûtant. Mais cette traversée n'est pas sans ombre : la Bête surgit, incarnation des peurs archaïques, et le Drac l'affronte dans **un jeu de miroir troublant, lui révélant ce qu'il porte en lui de plus obscur.**

Inspiré par l'œuvre *Le Carnaval des Animaux* de Camille Saint-Saëns, ce spectacle réinvente ses **tableaux musicaux, explorant les thèmes de la transformation, du renouveau et du rapport entre l'instinct sauvage et l'humanité.** À travers cette adaptation, la musique de Saint-Saëns fait écho aux métamorphoses de Jean, donnant une dimension nouvelle aux créatures animales et mythologiques qui peuplent son parcours initiatique.



### JEAN DE L'OURS, ENFERMÉ DANS LA GROTTE

Image du spectacle  
en construction



### JEAN SORT DE LA GROTTE

Image du spectacle  
en construction

## LA FOLIE COMME GUIDE

---

Dans *Lo Carnaval de las Bestias*, la folie est explorée non comme un égarement mais comme une force créatrice. Elle devient le catalyseur d'un changement profond, permettant à Jean de l'Ours d'initier sa métamorphose. **La folie est ici le rejet des normes établies, de la logique imposée, une brèche ouverte vers une autre forme de réalité.**

Lorsque Jean pousse la pierre de la grotte, il accomplit un geste irrationnel, mais porteur d'une vérité intérieure puissante : celle du refus de l'enfermement, de l'immobilité, de l'ordre figé.

Cette folie est une nécessité pour accéder à une liberté véritable. Elle permet au héros d'explorer ses limites, de les franchir et de reconstruire son identité. Elle est élan vital, souffle rebelle, et outil d'émancipation. **En osant la folie, Jean entame un processus de réinvention de soi.**

## DE L'ANIMALITÉ À L'HUMANITÉ

---

La métamorphose au cœur de *Lo Carnaval de las Bestias* est celle d'un passage essentiel : celui de l'animalité à l'humanité. Jean de l'Ours, mi-homme mi-bête, porte en lui la trace d'une sauvagerie instinctive, non pas comme une tare mais comme un point de départ. **Il ne s'agit pas de renier cette animalité mais de la traverser, de la comprendre et de l'intégrer pour en faire le socle d'une évolution vers une humanité consciente.**

L'obscurité de la grotte, les figures initiatiques rencontrées et les épreuves traversées symbolisent les étapes de ce passage. L'animalité, c'est l'instinct, l'impulsion, la survie ; l'humanité, c'est la conscience, le choix, le lien à l'autre. Cette tension se résout dans un équilibre fragile, **une alchimie intime où Jean devient pleinement humain, non en abandonnant sa part sauvage mais en la sublimant.**

Le spectacle invite ainsi à interroger notre propre rapport à l'instinct, à la raison et à cette humanité à conquérir à chaque instant.

## FIGURES INITIATIQUES

---

Tout au long du parcours de Jean de l'Ours, les rencontres sont des carrefours d'éveil et de transformation. Chaque personnage croisé sur sa route devient une figure initiatique, un miroir, un guide ou un obstacle. Ces échanges ne sont jamais neutres : ils portent en eux la possibilité d'un basculement, d'une révélation, d'un apprentissage.

La rencontre avec le cheval, par exemple, est un moment d'éveil au sensible, à la poésie, à la danse. Celle avec le Drac, être monstrueux, impose la confrontation avec l'ombre, avec les peurs profondes. **D'autres figures, humaines ou surnaturelles, l'aident à grandir, à nommer le monde autrement, à découvrir sa propre voix.**



### LE CHEVAL

Image du spectacle  
en construction



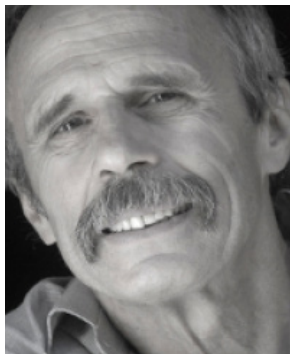
### LE DRAC

Image du spectacle  
en construction

## RENCONTRES

---

Lors de nos 3 premières résidences nous avons pu rencontrer des personnalités qui ont aiguillé notre travail en partageant avec nous le fruit de leurs recherches et expériences.



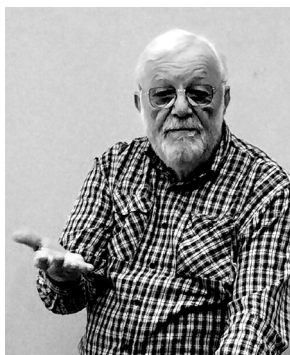
**CLAUDE ALRANQ**, enseignant-chercheur, comédien et fondateur du Teatre de la Carriera, explore **le carnaval et les animaux totémiques** dans ses recherches, écrits et collaborations artistiques. En intégrant les animaux totems à notre spectacle, nous avons suivi les réflexions de Claude Alranq, pour qui ces figures incarnent le **lien profond entre un territoire, un mythe et une communauté**. Elles ne sont pas décoratives, mais témoignent d'un « **contrat tacite** » entre l'homme et son **environnement**, que nous avons souhaité faire revivre sur scène.

---



**BORIS BLANCO**, violoniste formé au conservatoire de Nice, au CNSM de Paris et à Graz, il est également fondateur du festival Instants de Grasse et dirige aujourd'hui le Festival de La Chaise-Dieu. **Les réflexions de Boris Blanco sur l'adaptation et la radicalité ont fortement influencé notre démarche**. Nous avons choisi de croiser l'univers de Saint-Saëns avec notre culture occitane dans un esprit de liberté, de jeu... et de radicalité. **Lo carnaval de las Bestias sera une œuvre engagée, joyeuse et profondément ancrée dans ce que nous sommes**.

---



**JEAN ROUX**, linguiste, écrivain et traducteur, est un spécialiste du nord-occitan et président de l'IEO Auvergne-Rhône-Alpes. Il a traduit de nombreuses œuvres en occitan et défend **une vision unifiée de la langue qu'il a partagée avec nous**. L'intervention de Jean Roux sur la diversité et l'unité de la langue occitane a nourri notre démarche. **À l'image de cette langue « bigarrée et universelle », notre spectacle met en lumière cette pluralité à travers différents parlers occitans**, montrant comment leurs variantes se rencontrent et s'enrichissent, créant un tout cohérent et vivant, comme un carnaval où les différences se mêlent harmonieusement.

---

## BATIR ENSEMBLE

---



L'écriture de *Lo Carnaval de las Bestias* s'est déroulée sur quatre semaines de résidences au CIRDOC de Béziers, à la Halle aux grains de Brioude, au centre culturel de Langeac et à la salle d'expression culturelle de Blesle.

Deux semaines restent encore à venir au théâtre d'Aurillac et à la salle Animatis d'Issoire.

**Un véritable travail de troupe se déploie dans la création de ce spectacle, où chaque élément prend vie de manière collégiale.** À travers quatre temps et quatre univers – scénographie, dramaturgie, musique et mise en scène – nous bâtissons ensemble un voyage artistique singulier. Tout commence à la table, dans une réunion de chantier où nous sélectionnons un tableau de Saint-Saëns, le questionnons, l'explorons, nous l'approprions. Puis vient le temps des ateliers : les musiciens plongent dans les partitions, Séverine tisse la dramaturgie, Sarah et Nicolas façonnent la scénographie en jeux d'ombres et de lumières.

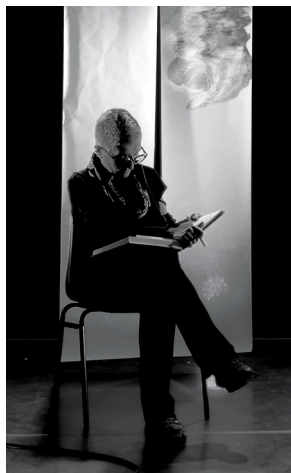


Une fois ces univers dessinés, nous retournons au plateau : nous confrontons en corps, en voix et en musique nos recherches à l'espace scénique.

Enfin, sous la direction d'Éric, la mise en scène devient le lieu où ces différents mondes se rencontrent, se répondent et trouvent leur résonance et leur singularité. Il orchestre cette alchimie, veille à l'équilibre et à la fluidité des enchaînements, donnant à chaque tableau sa force et son éclat. En tant que regard extérieur, Éric façonne cette création collective avec exigence et sensibilité, à l'instar du spectateur privilégié évoqué par Mnouchkine, pour donner corps et chœur à notre histoire.



**Parallèlement, Jean de l'Ours, fil rouge de notre récit, guide les spectateurs à travers ces univers, reliant les tableaux entre eux et donnant une continuité à l'ensemble du spectacle.**



## DRAMATURGIE

Sous la plume de Séverine Sarrias, portée par le souffle du mythe et du symbole, **le texte s'est forgé entre les traditions populaires et une réflexion sur le passage de l'animalité à l'humanité.** Si le texte s'inscrit dans une structure initiatique, celle-ci a été nourrie par plusieurs sources littéraires, mythologiques et anthropologiques qui ont façonné son écriture.

Les réflexions de l'ethnologue Claude Gaignebet, notamment dans *Le Carnaval. Essai de mythologie populaire*, ont été fondamentales dans le processus de création. **À travers le carnaval, qui célèbre les oppositions et les métamorphoses, le texte explore la frontière entre le chaos et l'ordre, l'obscurité et la lumière, le trivial et le sacré.** Ces travaux ont permis de faire émerger les racines archaïques des traditions populaires, en lien avec les cycles saisonniers et les rituels de passage.

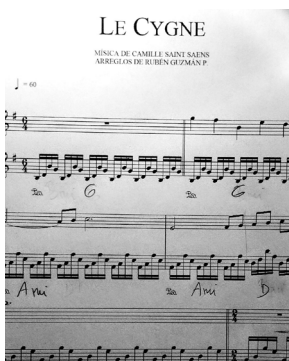
On retrouve également l'influence poétique du *Cantique de Frère Soleil* de François d'Assise, dont l'esprit traverse l'œuvre sans y être cité directement. **Ce texte inspire une certaine vision du monde, empreinte de lumière, de reconnaissance de la beauté et de spiritualité ancrée dans la matière.**

Des résonances shakespeariennes traversent aussi l'univers du texte, notamment à travers la figure du fantastique, proche de celle de Puck dans *Le Songe d'une nuit d'été*, où **le merveilleux brouille les frontières entre rêve et réalité, et questionne la part invisible du destin.**

Enfin, le texte fait écho à la tradition des troubadours, avec une référence à Guillaume IX d'Aquitaine, dit Guillaume de Poitiers, l'un des premiers poètes de langue occitane. **Sa poésie, célébrant l'amour courtois et le désir, vient enrichir l'univers d'une dimension intérieure et sensible.**

La dimension poétique est au cœur de l'écriture de *Lo Carnaval de las Bestias*. L'un des moteurs de ce travail a été la volonté de Séverine Sarrias de **renouer avec une forme d'oralité et de transmission.** À travers ses mots, l'autrice invite à redécouvrir l'art du récit et de la parole vivante, dans un dialogue avec des formes anciennes et profondes de narration.

## MUSIQUE



La création musicale de *Lo Carnaval de las Bestias* repose sur un dialogue original entre musique savante et musique populaire. Arnaud Cance, François Breugnot et Elouann Pannetier, tous trois musiciens ancrés dans la tradition des pays occitans, travaillent à partir des collectes ethnomusicologiques issues de leurs territoires respectifs. Pour ce projet, ils ont choisi de renverser leur approche habituelle : au lieu de partir des sources populaires pour les réinterpréter, **ils prennent pour point de départ une œuvre du répertoire classique — *Le Carnaval des Animaux* de Camille Saint-Saëns — afin de l'adapter et de la transformer dans un langage plus proche du balèti que de la musique de salon.**

À partir de la notion de « caractères », la conteuse et les compositeurs ont créé une galerie de personnages, chacun doté d'une identité sonore propre, qui s'intègrent pleinement à la narration du spectacle. Une fois ces figures esquissées, **une réécoute attentive du *Carnaval des Animaux* de Saint-Saëns a permis d'isoler certains thèmes à adapter**, en fonction des besoins scéniques et des spécificités instrumentales des musiciens : chant, percussions et guitare pour Arnaud Cance ; accordéon diatonique et synthétiseur analogique pour Elouann Pannetier ; violon et violon ténor pour François Breugnot.

**Au-delà de cette relecture de l'œuvre de Saint-Saëns, le spectacle a nécessité la création de pièces originales.** Certaines sont nées de recherches improvisées, comme une séquence sonore autour de la forge mêlant chant à répondre et percussions métalliques, ou encore un chant de labour aux accents blues, répondant à un monologue sur la liberté.

Tout au long du processus, les compositeurs ont cherché à faire dialoguer la puissance évocatrice des mélodies classiques avec des musiques enracinées, organiques et modales. **C'est cette tension fertile entre deux mondes musicaux — celui du répertoire académique et celui des traditions orales — qui a guidé la recherche et donné au spectacle sa dimension sonore singulière, à la fois accessible, sensible et résolument vivante.**

## LUMIÈRE ET SCÉNOGRAPHIE

---

Pour ce Carnaval, Sarah Barthélémy-Sibi et Nicolas Samson ont voulu **libérer l'espace scénique, pour le remplir de danse, de mots, de musique et de lumière.**

Ils avaient besoin pour cela d'un décor presque immatériel, de quelques images comme un livre qu'on feuillette. **Ils ont donc choisi d'habiller la scène d'ombres et de lumières dans une économie de moyens assumée et avec le papier blanc et quelques cubes noirs pour seuls matériaux.**

Quelques étincelles donnent à voir l'antre des forgerons, la lumière à travers un mobile nous plonge dans l'ombre mouvante d'un sous-bois, une figurine en papier découpé, éclairée à travers un écran, donne vie à la sirène.

Ils ont décidé de travailler pour ce projet presque exclusivement en noir blanc à la façon d'une gravure, avec la naïveté des illustrations de Valère Bernard (auteur et illustrateur de la légende d'Esclarmonde), avec les lueurs subtiles des forêts à la pointe sèche de Gustave Doré et aussi avec la radicalité des silhouettes en ombre d'une xylographie de Félix Vallotton.

Pour résumer, **ils ont choisi de donner à voir très peu : offrir quelques illustrations, quelques repères graphiques, suggérer quelques matières pour laisser les spectateurs, petits ou grands, projeter leur propre décor et se laisser emporter par la musique et les mots.**





## L'ÉQUIPE

---

Notre aventure a commencé grâce à l'initiative de Séverine, qui nous a réunis malgré nos parcours et nos horizons variés. Nous venons des quatre coins de l'Occitanie, avec nos sensibilités, nos disciplines et nos imaginaires. **Au fil du temps, nous avons appris à nous connaître, à confronter nos visions et à créer ensemble, tissant un dialogue entre l'œuvre de Saint-Saëns et la richesse de notre culture occitane.**



## SÉVERINE SARRIAS | CONTEUSE

---

Séverine se forme au conte auprès de Kamel Guennoun, Michel Hindenoch, Françoise Diep et Marc Aubaret au Centre Méditerranéen de Littérature Orale (CMLO). Elle développe une parole claire et sensible, héritée d'une tradition familiale où les récits oraux occupaient une place centrale.

**Elle puise son inspiration dans le conte merveilleux comme dans les récits de vie, construisant des spectacles à la croisée de la mémoire intime et de l'histoire collective.**

Très sensible aux questions de la différence et de la transmission, elle base son travail sur le collectage, notamment celui qu'elle a réalisé durant plusieurs années auprès des habitants du pays de la Margeride, autour de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale. Elle en a tiré le spectacle *Le Chemisier Jaune* pour lequel Arnaud Cance a créé la bande son qu'il interprète en direct.

Elle a également créé avec lui le spectacle pour les tout-petits *Poma !* Vient ensuite un spectacle solo puis une nouvelle collaboration avec le percussionniste Mathieu Lespagnol *Le chant des vaches* qui célèbre les liens séculaires entre les vaches et l'Homme.

**Attachée à la diversité culturelle, elle intègre l'occitan dans ses créations, affirmant son engagement en faveur des langues et expressions minoritaires.**

À travers ses créations et ses actions de médiation, Séverine Sarrias propose une approche de la parole artistique qui relie transmission, engagement et poésie du quotidien.



## ÉRIC DESTOUT | COMÉDIEN | METTEUR EN SCÈNE

Éric débute sa carrière théâtrale dans les Halles de Gascogne où il vend des poulets sur le marché avec sa mère. Il obtient un Deust de formateur de théâtre et une licence de théâtre après une formation à la Faculté Michel de Montaigne à Bordeaux, sous la direction de Georges Bigot.

Comédien depuis 25 ans, il est membre de la troupe du Petit Théâtre de Pain et a joué dans de nombreuses productions, notamment Embedded de Tim Robbins, au Théâtre du Soleil. Il a également collaboré avec diverses compagnies de danse (Vendaval, Tango Sumo), de théâtre (Humani Théâtre, Le Théâtre des Deux Mains), de cirque (Châp de lune, Kilikolo Zirko), ainsi qu'avec des groupes de musique comme Les Barbeaux, Les Ogres de Barback, Les Croquants et Le Cri du Chapeau.

En tant que metteur en scène et scénographe, il a participé à des créations In Situ avec des projets comme Le Petit Cowboy et La Compagnie Sputnik. Il a travaillé avec des artistes tels que Georges Bigot, Patrick Ingueneau, Laurent Cavalié et Sergi López.

**Son parcours est nourri par les influences du théâtre de Peter Brook, l'enseignement de Jacques Lecoq et l'univers de Tadeusz Kantor, tout en étant guidé par la culture occitane qui reste un pilier central de son travail artistique.**



## ELOUANN PANNETIER | ACCORDÉONISTE | COMPOSITEUR

Elouann commence l'accordéon diatonique en 2010 à l'école de musique de Gannat. Attiré par la complexité et les sonorités vibrantes de cet instrument, il se découvre une passion pour les musiques traditionnelles. **Résident à Espinasse-Vozelle, un petit village au croisement de l'Auvergne et du Bourbonnais, il développe une double culture musicale.**

Son parcours dans les musiques traditionnelles le mène à monter plusieurs groupes, à jouer dans des bals et à se perfectionner en vielle à roue. En 2021, il obtient son DEM d'accordéon diatonique au Conservatoire de Vichy.

Elouann fait aujourd'hui partie de différents projets musicaux aux esthétiques variées. Il collabore avec des formations comme Iniskord, Armoire Totale, Mimésis pour la partie folk-trad, ainsi que son propre projet Aroune, dans lequel **il explore les sonorités électroniques au synthétiseur analogique, alliant ainsi la tradition et la modernité.**



## ARNAUD CANCE | MUSICIEN | CHANTEUR | COMPOSITEUR

Chanteur, multi-instrumentiste, arrangeur et compositeur, **Arnaud construit un univers singulier, entre enracinement et métissage, qui fait dialoguer tradition orale, langues régionales, musiques populaires et création contemporaine. Il revisite avec des sonorités actuelles et une grande liberté de création les répertoires populaires du sud de la France.**

Son parcours artistique autour des chants traditionnels débute avec le groupe Brick-a-Drac, puis avec Tres a cantar. Il crée un spectacle solo : *Cançons* et rejoint ensuite le Comité, groupe mêlant musique traditionnelle, ragga et électro.

En parallèle, Arnaud Cance poursuit plusieurs projets musicaux : Saïque Benlèu, son premier album solo ; Mbraia, duo de bal trad ; Le Groupe du Coin et The Barbles.

Il a déjà collaboré avec Séverine Sarrias pour Les spectacles *Le Chemisier Jaune* et *Poma !*



## FRANÇOIS BREUGNOT | VIOLONISTE | COMPOSITEUR

Formé d'abord dans un cursus classique, François développe par la suite une approche autodidacte et orale en se rapprochant des musiciens du revival traditionnel dans les années 1980-1990. **Il se spécialise dans les musiques traditionnelles du Massif Central**, tout en cultivant une relation forte avec la musique irlandaise.

Membre des formations permanentes Tatu Trio, Toss'n Turn, L'Effet Dulongis et The Factory Wall, il explore un répertoire alliant sources ethnomusicologiques et compositions originales.

Parallèlement à son activité de concertiste, François participe à des projets artistiques variés. Il intervient comme violoniste sur l'album *Chansons pour les pieds* de Jean-Jacques Goldman et dans la création *Artense* d'Alain Savouret, avec l'Orchestre Régional d'Auvergne. **Il collabore régulièrement à des créations mêlant musique, image, théâtre ou danse**, comme *Voyage de nuit* le ciné-concert *Premières*, ou le spectacle hybride *L'Effroyable histoire de Miss K*, co-réalisé avec *L'Étonnant Festin*.

Son travail avec la compagnie de danse contemporaine Axolotl a donné naissance aux spectacles *Des ils et des ailes* (2001) et *Ultime* (2004). **Ces expériences enrichissent sa recherche sur l'interaction entre musique instrumentale et danse**, avec un accent particulier sur la bourrée, forme musicale emblématique du Massif Central.



## SARAH BARTHÉLÉMY-SIBI | PLASTICIENNE | SCÉNOGRAPHE

---

Sarah s'est formée au stylisme avant de se diriger vers les arts plastiques et plus particulièrement le travail du papier. Elle pratique principalement le découpage et la gravure, médiums à travers lesquels elle tente de capturer le vivant, et questionne notre relation au corps et au mouvement.

L'installation est l'un des moyens qu'elle privilégie pour aborder ces questions. Elle crée des espaces immersifs, à mi-chemin entre l'inconnu et le familier, où le spectateur est invité à vivre une expérience sensorielle.

Dans ses recherches scénographiques, **le papier découpé se décline du mobile au masque, en passant par les marionnettes, pour donner vie à des figures fantastiques apparaissant et disparaissant sous l'effet de la lumière, transformant la scène en un immense théâtre d'ombres.**



## NICOLAS SAMSON | CRÉATEUR LUMIÈRE ET SON

---

Formé sur le terrain dès 2003 avec la compagnie Grains de Sable, Nicolas développe une approche artisanale et intuitive de la lumière, pensée en lien étroit avec le jeu, l'espace et la narration.

Fondateur du collectif Mos-Arts43, il initie des projets transdisciplinaires mêlant théâtre, musique, cirque et arts plastiques, où il met en œuvre des solutions techniques sur mesure, en réponse aux intentions artistiques. Il affine son regard à travers des collaborations exigeantes, notamment avec Au Clair de la Bulle, Sabaly, ou encore la conteuse Séverine Sarrias, pour qui il signe la création lumière et sonore du *Chant des Vaches*.

Régisseur de lieux culturels comme La Lampisterie (Bayard) ou La Halle aux Grains (Brioude), **il accompagne de nombreuses compagnies et artistes, concevant des univers lumineux sur mesure, adaptés à des esthétiques variées (musiques du monde, théâtre, arts visuels).**

Nicolas conçoit chaque dispositif technique comme une extension sensible du geste artistique, au service de l'émotion, du récit et de la rencontre avec le public.



## RESTITUTION DE RÉSIDENTE

Halle aux grains, Brioude



## RESTITUTION DE RÉSIDENTE

Centre culturel, Langeac

# THÉÂTRE ÉLITAIRE POUR TOUS

Antoine Vitez parlait d'un «théâtre élitare pour tous». Il était attaché à un mouvement démocratique où l'art ne devait pas être réservé à une élite mais s'ouvrir et élargir son cercle de connaisseurs.

Nous nous inscrivons pleinement dans cette démarche : **offrir aux publics un spectacle à la fois populaire et exigeant, un moment de partage où l'émotion, la poésie et la réflexion se mêlent pour toucher chacun, quelle que soit son histoire. Notre ambition est de faire résonner cette œuvre avec notre territoire et notre époque, en créant un théâtre vivant, vibrant et accessible à tous.**

## CONTACT

[lesfeesduazart@gmail.com](mailto:lesfeesduazart@gmail.com)

06 82 19 66 38

[www.lesfeesduazart.com](http://www.lesfeesduazart.com)

## NOS PARTENAIRES

